



Communauté viatorienne de France

Des Nouvelles



N° 148

Avril 2020

Page 2 : Liminaire : Une période à vivre

Page 3 : Informations.

Page 4 : Chronique Vourloise, Hugues
Et des nouvelles d'Henri à Valence

Page 5 : Culture en ce temps de confinement, Marcel

Page 6 : Aux Cabrières... Paul

Page 7 : Confinés, mais ensemble, Léon

Page 8 : Le confinement (suite), Josine

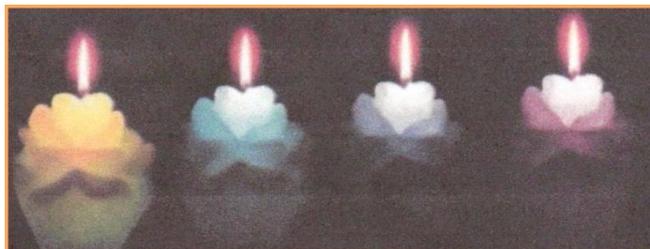
Page 9 : Confinée..., Fernande

Page 10 : Nous prions pour et avec eux...
& Espagne

Page 11: ¡ADIÓS BOLIVIA !

Page 12: Chili

Et... au fil des pages, « écoutez » la conversation des 4 bougies
envoyée par Jacqueline et Florent.



*4 bougies brûlaient lentement...
il régnait un tel silence,
que l'on pouvait entendre leur conversation !*

UNE PERIODE A VIVRE !

Nombreux sont les articles ou les livres qui en ce temps de confinement, nous aident à une réelle réflexion. Vous en trouverez d'ailleurs de très intéressants dans ce numéro de « Des Nouvelles », que plusieurs Viateurs ont adressés à la rédaction. J'avoue qu'après ces lectures je me suis bien demandé qu'écrire ce mois-ci ? Josine m'a fait rire une fois de plus, avec son humour nordiste. Je me suis alors interrogé sur la manière de vivre la Communauté religieuse en cette période.

Notre communauté locale de Decazeville se fermera prochainement, mais pour l'instant elle est aussi en attente. L'âge, la santé, les priorités provinciales nous y obligent. C'est pourquoi, au niveau provincial, nous devons nous rapprocher les uns des autres.

On pourrait se lamenter mais outre le fait que cela ne servirait pas à grand-chose, il semble qu'on passerait à côté du moment qui nous est donné de vivre. Pour moi, la première facette du vivre ensemble est de permettre de vraies relations fraternelles là où le Seigneur nous appelle.

Le Pape, dans sa lettre apostolique publiée lors de « l'année de la vie consacrée », écrivait :
« Dans une société de l'affrontement, de la cohabitation des cultures différentes, du mépris des plus faibles, des inégalités, nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté qui, à travers la reconnaissance de la dignité de chaque personne et du partage du don dont chacun est porteur, permette de vivre des relations fraternelles ».

Si nous sommes loin d'être « un modèle concret » nous pouvons par notre manière de vivre ensemble, présenter un horizon de fraternité, à l'intérieur comme à l'extérieur de la communauté ; alors notre vie prend sens.

Concrètement, il est recommandé de ne pas enfermer les frères ou (les associées) dans des préjugés mais de découvrir la richesse de l'autre qui ne peut que participer à construire la communauté.

Concrètement et en la période de confinement, nous prenons davantage de temps pour porter attention à nos confrères.

1 : NOURRIR :

Nos repas partagés développent en nous de nouvelles saveurs. Les recettes que les uns et les autres aiment à déguster ou à préparer vont : du foutou aux rouleaux de printemps en passant par la soupe de campagne et les pointes d'asperges sauvages, des quenelles aux tripoux. Cette table a son importance au sein de nos maisons.

Une autre table, dont nous sommes privés en ce moment est celle de l'EUCCHARISTIE. Elle nous tourne vers le désir de Dieu qui est celui qui non seulement donne la vie, mais veut la nourrir sans cesse pour qu'elle se développe dans le cœur de chacun.

De la cuisine (ou de l'approvisionnement) au service à table, de la vaisselle à l'entretien, chacun y met la main, chacun retrouve sa juste place. Il en va de même et bien au-delà pour les communions reçues, pour les temps d'adoration et de contemplation.

2 : AIDER :

Ce point est inséparable du premier : Aider devant la maladie, devant la souffrance, devant le vieillissement, le handicap. Dans toutes nos communautés il y a des « aidants » surtout en cette période de confinement. Le Christ ne dit-il pas « *ce que tu as fait pour eux, c'est à moi que tu l'as fait* ».

En réalité, il suffit de penser au dévouement de nos frères et sœurs.

3. GRANDIR :

Ne pas seulement faire grandir, matériellement, en confort, mais aller plus haut, et encore plus haut. Elever les autres pour devenir les enfants d'un même Père, capables d'aimer comme Dieu aime.

Il s'agit bien de chercher à nous élever les uns les autres vers toujours plus de fraternité. Les nombreuses communications en cette quarantaine en sont certainement la preuve.

Ce temps est long, certes, mais je relève que ces trois verbes sont quotidiennement conjugués avec joie chez nous. Portons dans notre prière le souhait pour beaucoup de nos contemporains fatigués, d'arriver au 11 mai 2020.

Père Pierre Demierre, csv Provincial.

INFORMATIONS

Le vendredi 24 avril 2020, le Conseil de Communauté Viatorienne et le Conseil des Religieux de France ont tenu, non comme à l'accoutumée, sur un lieu déterminé, mais par le moyen de visioconférence, chaque membre sur son lieu de résidence, une session de travail.

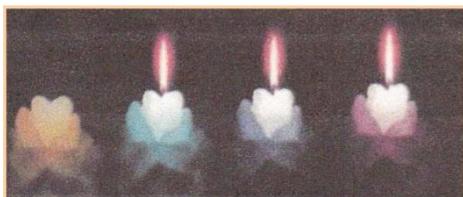
Après un temps de prière commun, les membres des deux conseils se sont réunis en une séance informelle qui a consisté en un échange d'informations sur les conséquences de l'épidémie de Covid 19, sur les communautés et les personnes qui les composent.

Au Conseil de Communauté Viatorienne les mots à retenir se situent autour de : la communication, le partage, les relations entre communautés et leur ouverture.

Il a été aussi question d'animation, de formation initiale. A vrai dire c'était la première session et nous avons manqué de temps en la circonstance pour définir les priorités de notre mandat.

Nous nous sommes sentis proches de la situation d'attente de beaucoup de personnes de par le monde. La proximité géographique, historique, avec la Province d'Espagne fait que la situation de nos frères et sœurs nous touche particulièrement et nous sommes en communion avec eux.

- Le Conseil de la Communauté Viatorienne s'est doté d'une secrétaire en la personne de Christine LEGRAND.
- Au Conseil des Religieux, des pistes d'avenir proche ont été lancées mais il conviendra d'y revenir avant toute annonce officielle.
- Les projets de vie des communautés ont été acceptés lors de cette rencontre.
- La Vice Délégation de Côte d'Ivoire, en raison de l'épidémie de Covid 19, en lien avec les directeurs des établissements scolaires a dû faire face à des difficultés économiques. Certains personnels ont été placés sous le régime du chômage technique et d'autres en paiement de demi-salaires. Nous restons attentifs à la situation.
- Les ordinations diaconales de Christian PIZOT, Associé, et de Frère Philippe ARNAL, auront lieu à des périodes dont on ne connaît pas encore la date exacte.



**La 1^{re} dit : « je suis la PAIX !
Personne n'arrive à me maintenir allumée....
Je crois que je vais m'éteindre...
Sa flamme diminua peu à peu et disparut !**

CHRONIQUE D'AVRIL 2020

Avril touche à sa fin ; Ce mois sera marqué, dans les annales, par un confinement forcé.

Ce dernier restreint encore bien des activités à travers le village de Vourles. Le collège Louis Querbes est devenu bien calme avec l'absence des élèves. La rue elle même connaît une accalmie avec une circulation moindre. Les commerces principaux, heureusement, restent ouverts.

Notre maison elle-même, à cause des contraintes sanitaires voit ses allées et venues diminuer, vu l'absence du personnel d'aide à domicile, du personnel d'extra-médical ce qui pose quand même question sur le côté entretien et soins. Aussi faut-il faire face à cette situation en assurant les tâches essentielles. La vie de tous les jours devient plus compliquée et lassante avec la distanciation sociale à respecter ce qui n'est pas toujours facile. Heureusement, les santés tiennent bon !

Les fêtes de Pâques n'ont pu être vécues en assemblées ecclésiales, ce qui a sûrement frustré un certain nombre de chrétiens

Pour les confrères anciens, le triduum pascal, du fait de la présence du Père André, a été célébré, en la chapelle du Père Querbes. Ce fut un temps fort où les frères prirent une part active dans le déroulement des offices, à travers les diverses lectures de la sainte écriture et les intentions, plus particulièrement celles du vendredi saint.

Des frères ont eu la possibilité de bénéficier d'un office, d'une messe, célébrés en direct, par un seul prêtre tant à Lyon, Paris, Rome grâce à You Tube, KTO. Il en fut de même pour certains paroissiens de Sainte Blandine du fleuve qui ont eu la possibilité de suivre la messe de Pâque célébrée à Charly par Javier.

Pour les frères valides, il faut mentionner le côté positif du confinement grâce à une météo clémente. Il faisait bon de jardiner ou de se promener.

Régulièrement, j'ai pu sortir quotidiennement en faisant le grand tour du parc municipal et du domaine de la Maison Forte. C'était agréable avec la nature qui renaissait : avec les gazons parsemés de pâquerettes ou de boutons d'or ; les feuilles d'un vert jeune qui s'agrandissaient de jour en jour.

A bientôt et fraternellement

Hugues

Nouvelles de Valence (Drome)

*« Fin février à la suite de la semaine vécue sur le secteur Lyonnais, je me suis rendu à Valence et avec **Frère Henri BOULON**, j'ai eu un aperçu de la rénovation totale de l'Evêché. Ce dernier se situe toujours au cœur de la ville et c'est dans ce lieu que notre Frère a rejoint le Père Evêque : Monseigneur Pierre-Yves MICHEL. Contre quelques services et une présence dans la maison, notre Père bénéficie d'un petit appartement. Il est bien situé et en l'instant, il ne reçoit point encore les communications internet. A cette heure il en va d'un proche branchement.*

Henri m'appelle très régulièrement pour prendre des nouvelles. Il s'intéresse à chacun de nous. Quand à Lui il va pas mal malgré ce confinement.

Le diocèse m'envoie régulièrement des nouvelles et plus tard je dois revoir le Père Evêque et le nouvel évêché.

Nous sommes encore dans le temps pascal et je vous transmets la prière écrite par le Père Pierre-Yves MICHEL » **P. Demierre** *(à trouver dans le numéro 148 Supplément)*

La 2ème dit : « moi je suis la FOI, mais dorénavant, le monde pense que je ne suis plus indispensable !

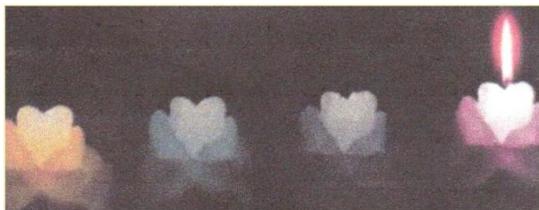
Cà n'a plus de sens que je reste allumée plus longtemps ! »

Et, sitôt qu'elle eut fini de parler, une brise légère souffla sur elle et l'éteignit !



Culture en ce temps de confinement

-
- Contraints par cette réalité, les uns cultivent le jardin potager, les autres leur jardin intérieur, certains en profitent pour élargir leur culture intellectuelle, les scientifiques cultivent les prélèvements viraux afin de connaître l'origine et le comportement de cette vilaine petite bête qui nous vaut tant d'ennuis.
- **A Souloumiac**, mis à part l'aspect scientifique quasiment tous les autres champs de culture sont pratiqués.
- Pour l'un c'est le dernier coup de sécateur pour la taille des arbres fruitiers, les semis et les plantations de printemps, pour un autre, la remise en route de la tondeuse à gazon, pour les moins spécialisés, la taille de quelque haie ou branchage gênant, mais bien d'autres bricoles indéfinissables et prenantes en temps et en énergie. Ajoutez-y quelques tâches ménagères, les contraintes administratives et la panoplie est à peu près complète. Il nous manque cependant les assemblées eucharistiques communautaires et paroissiales pour cultiver et nourrir la vie intérieure. Heureusement que KTO et autres émissions TV compensent un peu sans compter les nombreux auteurs spirituels à découvrir ou à relire.
- Si les espaces verts des villes sont interdits à leurs habitants, devons-nous à la campagne ne pas en profiter ? Sans compter que, les entretenir, sert l'écologie et la bonne santé physique et mentale de leurs ouvriers ! Mais pour la détente, mieux vaut rester dans l'enceinte privée ou bien avoir rempli la feuille « d'autorisation de déplacement dérogatoire » car, les agents de la sécurité sillonnent le territoire et sanctionnent facilement !
- Malgré tout, comment ne pas redécouvrir le sens de la formule de l'auteur de Candide « il faut cultiver son jardin. »



La 3ème bougie se manifesta à son tour :

« Je suis l'AMOUR !... mais je n'ai plus de force pour rester allumée, les gens me laissent de côté

et ne comprennent pas mon importance !

Ils oublient même d'aimer ceux qui sont proches d'eux...

Et sans bruit, elle s'éteignit à son tour » !

La communauté des Cabrières au temps du coronavirus...

... **Pour les sept Viateurs, pas de rencontres**

viatoriennes ; pour Maurice, pas d'entretiens spirituels à la chapelle de Ste-Émilie ; pour moi, pas de visites à la maison paroissiale. Pour Alfred par contre, davantage de sorties pour le ravitaillement. Nos communications se font plus intenses grâce au téléphone pour partager peines et soucis, encouragement et espérances.

Les travaux à extérieur sont partagés par nous trois ; taille, fauchage, fleurs à cueillir en ce beau printemps. A l'intérieur, davantage de lectures et de prières pour les personnes touchées par la pandémie et pour les soignants. KTO nous est précieux en multipliant des temps de célébrations et de prières, le chapelet médité de Lourdes par exemple.

Vivre une semaine Sainte sans les grands signes liturgiques en paroisse n'est pas évident. Mais, vous l'avez remarqué comme nous, l'exemple nous est venu par le pape François. Devant l'immense place St-Pierre vide, cet homme seul et fragile priait et célébrait pour L'Eglise, devant de nouveaux signes parlants pour les Romains : un crucifix et une icône de Marie. On était loin de certains fastes de célébrations officielles. De son côté, notre père évêque nous a invité à nous unir aux liturgies retransmises depuis Rodez. Nous avons eu la joie d'y voir deux Viateurs requis pour l'animation : un religieux, Philippe Arnal, et une associée, Sylvie Cazelles. Comme beaucoup de chrétiens, nous avons eu une liturgie en confinement, en « Église domestique »... avec quelques surprises. Ainsi pour le dimanche 5 avril, nous avons eu la bénédiction des rameaux en salle de communauté, puis le début de la messe par ordinateur mais la connexion a été impossible. Ensuite, nous avons entendu la Passion à la T.V et l'eucharistie proprement dite a été célébrée par le P. Maurice à notre oratoire.

Reconnaissons qu'il n'y a jamais eu autant de propositions de célébrations, grâce aux moyens de communications d'aujourd'hui. Mais quelle chance pour nous de pouvoir célébrer la messe quotidienne avec un prêtre à demeure !

Retour à Villefranche. L'hebdomadaire local « Le Villefranchois » a fait paraître (n° du 2 avril) une page soulignant les similitudes de comportement lors de la peste de 1628 et pour la pandémie actuelle. Malheureusement, rien n'a été dit sur la fin de la peste (15-16 août) avec les traces qu'il en reste à notre chapelle de Notre-Dame de Treize-Pierres, notamment l'inscription au-dessus du portail d'entrée.

« Au Seigneur très bon et très grand, à la Vierge Mère de Dieu et au Bienheureux Roch ; au moment où la peste était au plus fort parmi les habitants de Villefranche, cette chapelle a été promise et élevée, l'an 1628. (suivent les noms des 4 consuls) (.....) Puisse cette pierre posée en souvenir durer des siècles innombrables. L'an 1629 (...) »

Dans le même esprit mais sans aller si loin bien sûr, la paroisse envisagerait pour le temps du déconfinement une démarche de prière à la chapelle de Notre-Dame de Treize-Pierres : messe ? chapelet médité en lien avec les fresques ? ? Le P. curé, Florent Dix-Neuf, et notre communauté l'avons déjà évoqué. Ce serait une belle occasion de rendre grâce pour tous les soins donnés avec tant de cœur par tous les soignants et les initiatives prises au service des malades, des familles meurtries et, au-delà, pour les attentes des Villefranchois.



F. Paul Bernat

Photo prise dans le parc, le 9 septembre 2019, lors du départ de Paul et d'Huguette pour Saint-Jacques de Compostelle... De gauche à droite : Huguette, son mari, Max, Alfred, Maurice et Paul.



Paroisse Sainte Blandine du Fleuve

Charly Millery Vernaison Vourles

(Charly, Millery, Vernaison, Vourles)



Dés le 15 mars 2020, début de la période de confinement, l'Equipe Animatrice Paroissiale (E.A.P.) a ouvert sur le site web de la paroisse un espace qui a permis à notre communauté de continuer à vivre ensemble sa foi :

- par la prière et les gestes - un jour, une prière : chacun a été invité à déposer une intention, une prière, un témoignage, une action, afin que nous priions les uns pour les autres, et nous encourageons les uns les autres. Pour l'envoyer, un email a été créé : ensemble@sainteblandinedufleuve-lyon.catholique.fr ; chacune de ces intentions a été portée par les pères Javier, Léon et Michel lors de leur messe du matin et publiée sur l'espace « Confinés.. mais ensemble », en haut de [la page d'accueil du site](#).
- par la participation à des rencontres en ligne afin de vivre des temps paroissiaux les uns avec les autres : pour chaque temps organisé, un clic sur le lien de la rencontre en ligne suffit.
- Ainsi les membres de l'E.A.P. ont pu se rencontrer virtuellement grâce à l'application « ZOOM » pour mettre en place les rendez-vous communautaires possibles.
- Les paroissiens ont pu vivre les temps forts de la Semaine Sainte :
 - Le vendredi saint, une vingtaine de personnes ont pu célébrer le chemin de croix ensemble grâce à « Zoom »
 - De même, le samedi saint à midi, par le même moyen, les pères Javier et Léon ont pu rejoindre leurs paroissiens pour un temps de prière (Angélus) et de méditation ainsi qu'un moment pour échanger les nouvelles des uns et des autres.
 -
- Le dimanche de Pâques, en l'église de Charly, le P. Michel Lovey (vicaire) a présidé une messe rediffusée par youtube et facebook et à laquelle une cinquantaine de paroissiens ont pu se joindre. Ce même jour, les cloches de tous nos villages ont joyeusement annoncé la joie de la résurrection du Christ Jésus.
- L'expérience a pu être renouvelée les dimanches suivants dans les mêmes conditions.
- Tous les lundis de 20h30 à 21h30, une prière animée par des paroissiens a été proposée à ceux et celles qui le souhaitaient et une vingtaine de personnes y ont été bien fidèles.
- **Aux jeunes de la paroisse, il sera proposé un temps de partage ce mercredi 29 Avril de 18h à 19h30 via ZOOM.**



• Le confinement (suite)

- Compter les jours depuis que nous sommes en confinement me déprimerait et ajouter ceux que nous avons encore à faire, m'anéantirait. Alors, relevons la tête. Oh, bien difficile, car je suis souvent plongée dans des lectures.
- Ben, oui quoi : je trie mes papiers, mes journaux, les articles que je n'avais pas lus et que j'avais laissés de côté et, voilà, j'ai la tête qui explose....
- J'espère que, mine de rien, quelques unes de ces lectures vont travailler en moi !
- Parmi elles, j'ai rencontré Maurice Zundel qui parle de la joie, de se connaître soi-même pour connaître Dieu. J'ai aussi découvert ou, redécouvert de belles prières et des textes à méditer.
- Finalement, le rangement a du bon.
- Et je mets aussi mon nez dans toutes les recettes de cuisine que je trouvais appétissantes et que j'ai donc, découpées mais pas encore classées. Si vous saviez toutes celles que je n'ai pas encore essayées !
- Huuummmm, que ça sent bon et même... très bon !!!!
- Ah, oui, fais attention, me dis-je, car le corona semble s'attaquer aux personnes... rondettes, dirons-nous, pour éviter le mot « obèse », et dont je fais partie : non, non, ne dites rien, je suis réaliste ... Puisqu'il en est ainsi, passons à autre chose.

- Voilà un livre qu'une amie m'a prêté. Le titre : « Les cuisines de l'Élysée » de François Loiget, pâtissier des Présidents de De Gaulle à Chirac en passant par une « escapade au Vatican » mais, là, ne me demandez rien, je ne suis pas encore à ce petit chapitre qui est le dernier du livre.
- Oh, pardon, non, la fin du livre, je vous le donne en mille... DES RECETTES !!!
- Ah, mince, je n'en sortirai donc jamais !!!
-
- Bien, changeons un peu. Je vais sortir. Je prends mon masque, ma petite fiole « hydro alcoolique » (Non, non, je n'ai aucun penchant pour la boisson, croyez moi.) Et je pars faire quelques courses, mon frigo est vide !
- Eh, bé, décidément, je ne pourrai jamais m'en sortir, surtout si le confinement dure encore longtemps car, bientôt, je ne passerai plus la porte...
- Mais j'avais oublié, le Seigneur n'a-t-il pas dit que la porte est étroite ???
-
- Bon courage à tous et union de prière

• Josine

Alors un enfant qui vit les trois bougies éteintes...

*« Mais pourquoi avez-vous cessé de brûler ?
Vous deviez rester allumées jusqu'à la fin ! »
Et une larme glissa sur sa joue !... »*



Alors, la 4^{ème} bougie murmura : « N'aie pas peur... tout ce que j'ai : ma flamme, nous pourrons rallumer les autres bougies, car je suis l'ESPERANCE !... »

Confinée en 395 x 305, (mais) pour communiquer !

Un certain samedi de la mi-mars, alors que tout est prévu pour vivre avec une raison particulière, la messe dominicale anticipée à la Chapelle de la Sainte Famille, des voisins prévenants m'appellent pour prévenir «*que les plus âgés*», nous allons être priés de rentrer chez nous ... En effet, d'aimables membres souriants de l'E.A.P. sont à la porte et invitent les fidèles qui se sentent concernés à renoncer à entrer... Rassurez-vous, on ne demande pas les C.I. !!! Et voici donc, fin avril, 7 dimanches...et 7 semaines !!! et ce n'est pas fini !

Autant grâce aux prêtres du Villefranchois et à leurs équipes, qu'aux pasteurs diocésains, et, à vous tous, Viateurs, quantité de moyens, de documents, (sans oublier ceux qui viennent d'autres pays) me permettent de « tenir » et de me sentir membre d'une communauté, ou mieux, de communautés, bien au-delà même de ce qui faisait l'ordinaire, **AVANT !** Et le 395 x 305, est devenu, plus encore, lieu de **PRIERE...OUVERTE**. Les paroissiens du Villefranchois sont rentrés dans nos maisons grâce à une vidéo élaborée avec des photos fournies librement !!!

S'il y a quelques instruments qui ne chôment pas non plus, comme chez beaucoup d'entre vous, en plus de la télé, ce sont bien les téléphones... et l'ordinateur !!! Ils sont tous, ici, dans le 395 x 305 ! Et bien utiles! Bonnes et mauvaises nouvelles, réconfort reçu et donné, reconnaissance exprimée, demandes diverses, communications de nouvelles...Quantité substantielle de documents à lire!

Livres et journaux ? Le quotidien **La Croix**, comme d'autres, n'en a eu durant quelques semaines que le nom !!! Difficile de le lire régulièrement ! Et au détour d'une brève tentative de « rangement », devinez qui est apparu flanqué de son fidèle écuyer... « **DON QUIJOTE DE LA MANCHA** » !!! 820 pages, dont seulement un bon huitième est déjà lu à voix haute, à ce jour !!! Une saine et bénéfique plongée dans la littérature dans la langue de CERVANTES (texte original)!!!



La fenêtre de ce 395 x 305 donne sur le tout petit jardin fleuri et au-delà, sur la façade de l'Hôpital où comme partout, s'activent les personnels soignants, dont certains prennent un temps d'aération en piqueniquant sur le grand parking tout proche... Dans ce 395 x 305, pas de quoi dormir, ni de quoi s'entretenir, ni de quoi se préparer à manger : que l'on se rassure, cela se fait ailleurs !!! , et avec de l'aide pour les courses lointaines...

Et pour s'aérer ! La grande promenade « autorisée » me permet d'aller jusqu'à la stèle que vous avez vue dans le dernier numéro de « Des Nouvelles ». Mais aussi, faire le tour du « jardin » plus grand, de l'autre côté, où les fleurs, les plantes diverses et les oiseaux s'en donnent à cœur joie!



Vivre dans une maison, c'est à coup sûr, **DONNE!** Ce qui manque peut-être le plus, c'est **COTOYER** des personnes, **VIVRE** ensemble les cérémonies religieuses et ... être « **Maitre** » de ses sorties !

Fernande Viala

A nos prières.

Nous prions pour **Raymond SOTHODE**, son frère, que le **Père Jean-Didier** a accompagné jusqu'en son passage en Dieu. Les funérailles auront lieu à LOKASSA au Bénin Lundi 4 mai 2020.

Nous assurons le Père Jean-Didier de notre proximité et de notre prière et nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Nous n'oublions pas les 4 religieux de la province d'Espagne, décédés lors de la Semaine Sainte :

F. José Luis Acevedo García le 5 avril, à l'âge de 89 ans et 70 de vie religieuse ;

P. José Luis EZcurra Larrañaga, décédé le 5 avril, à l'âge de 97 ans, 69 de vie religieuse et 56 de sacerdoce ;

P. Basilio Álvarez Vivanco, décédé le 7 avril, à l'âge de 82 ans, 63 de vie religieuse et 27 de sacerdoce

F. Segundo Fernández Arias, décédé le 10 avril, à l'âge de 75 ans et 56 de vie religieuse ;



Dans ses vœux, à l'occasion de la fête de Pâques, le P. Supérieur écrivait ceci :

« Nous venons de vivre une vraie Semaine de Passion. J'espère et je souhaite que, de même que nous avons fait l'expérience de la mort de près, de même nous fassions l'expérience, de manière très intense, des effets de la Résurrection ».

“¿Por qué buscáis entre los muertos al que vive? (Lc. 24, 5b)

Quelques autres nouvelles d'Espagne

Communiqué du 28 avril

Les Viateurs malades, actuellement, atteint par le Covid-19, nous les connaissons:

A Vitoria:

Tomás Aranberri, testé positif, ainsi que **Goio Eskibel**

José Luis Izar de la Fuente a subi des examens cardiologiques

A Valladolid : **Emilio Cano**, état stable sous oxygène;

José Luis Asurmendi, en bonne voie d'amélioration.

(Cela peut changer à tout moment !)

Dans toutes les communautés éducatives, des personnes plus ou moins proches sont décédées. *« Nous leur devons notre adieu et notre reconnaissance. Nous sommes en deuil et nous voulons le vivre de forme consciente et croyante »*, écrit la commission Ecole viatorienne. (Un lien est signalé pour trouver de l'aide...

Solidarité

Les initiatives se sont multipliées à l'image de ce qui s'est fait dans le pays. Par exemple, de la part de la Section Action Sociale du Colegio San Viator de Madrid, don de masques à un grand hôpital madrilène et à la Croix Rouge, ou encore, n don d'argent à une antenne paroissiale de Caritas, etc...

¡ADIÓS BOLIVIA !

texte original de P. José Antonio IZAGA, csv., publié en mars 2020

Viateurs, nous avons pris le chemin vers la Bolivie, « visage étain et solitude », et nous revenons maintenant à mon Chili « cuivre et minéral ». Dans la douleur, nous vous invitons à chanter avec nous, à unir nos voix, nos mains, et à continuer à être « chant d'espérance ».

Le 15 juin 2001, nous sommes partis de Santiago vers la Bolivie, entourés, soutenus ou accompagnés par toute la Communauté viatorienne. Aujourd'hui, 28 février 2020, nous rentrons au Chili, emplis chargés d'espérance et enrichis des expériences et de l'affection que nous avons reçue de notre peuple (de nos gens) bolivien.

D'abord, dans le Haut Béni (POPOY), en pleine Amazonie, en responsabilité de l'Internat Jean-Paul II (150 jeunes), ainsi que les Paroisses et Chapelles de Popoy et Covendo, conjuguant le charisme du désormais Vénérable P. Querbes : Paroisse – Education. Nous y avons séjourné : Luistri, Txema, Kepa, Eduardo, Ortuondo, José Antonio, Ramón.

Le travail fut dur, mais nous revenons à présent, avec joie car les fruits que nous avons récoltés ont été riches. La majorité des jeunes, sont maintenant des professionnels, quelques uns, des médecins. Un bon nombre d'entre eux sont engagés religieusement et socialement. La nouvelle du décès du P. Luis Trigueros fut en son temps, très éprouvante, tant pour la Communauté que pour les gens de Popoy qui le tenaient pour saint. En 2015, c'est avec beaucoup de peine que nous avons dû laisser cette œuvre, accompagnés par les remerciements de toute la population.

En 2017, Txema, avec quelques jeunes en recherche vocationnelle, arrive à Cochabamba, et travaille avec une chapelle de Paccata Alta. En 2009, Mgr Tito Solari nous a confié la Paroisse sous le vocable de Nuestra Señora de las Gracias et Beato Edmundo Bojanowski, comptant quelques 40.000 fidèles. Située dans la montagne (el cerro), où la majorité se compose de familles de mineurs, « relocalisés ou déplacés », venus d'Oruro et de Potosí.

Le passage de chapelle à Paroisse a demandé du temps pour son organisation, mais je pense que nous y sommes parvenus. Actuellement, il ya des groupes de : catéchistes de première communion, de confirmation, de préparation au mariage, liturgie, lecteurs, ministres de communion, et de personnes au service des malades. Il y a des groupes de jeunes (famille Viator), une aide solidaire et un soutien scolaire le matin et l'après-midi.

Nous voulons remercier SERSO, et les jeunes coopérants qui sont passés, pour leur générosité ; la paroisse viatorienne San Andrés de Vitoria, le Colegio San Viator de Huesca, et la Municipalité de Basauri, pour leur solidarité. Sans oublier les habitants de Galdames.

Nous revenons joyeux, car jusqu'au dernier jour, nous avons essayé de travailler pour le Royaume et pour l'Eglise bolivienne. Joyeux car nous avons été proches des gens, à l'écoute de leurs besoins, porteurs d'espérance devant tant de douleur. Nous avons essayé d'être des porteurs d'unité, souffrant avec eux, et faisant le pari de la justice, de la liberté et du dialogue.

Nous formons des vœux pour que reviennent bientôt la paix et l'unité dans les familles et pour toute la Bolivie, qui passe des moments difficiles, de même que le Chili. Grâce soient rendues pour ces 19 années où nous nous sommes sentis viateurs, porteurs au service de la Parole, en essayant d'être des témoins. Nous laissons la Bolivie, mais à Popoy, où leurs restes reposent, le F. Ramón Arizón et le P. Luis Trigueros, sont toujours présents et ils seront porteurs de semence de vocations.

Le Seigneur a été avec nous a tout moment, et il appelle toujours : Txema, en 2003, s'est engagé comme Viateur. Eduardo, en 2005 et Kepa en 2006, on été ordonnés prêtres. Gustavo Cala(Bolivien) a été consacré en 2017 et José Antonio a été ordonné diacre en 2009. Que le Seigneur et notre Dame des Grâces, le P. Querbes, Saint Viateur et tous les Viateurs nous viennent en aide.

Traduction de F. Viala

Comme nous le savons déjà, le Chili vit aussi « en confinement »...
Le liminaire est intitulé : *Prendre soin de notre santé psychique et spirituelle en temps de confinement.*

L'apport solidaire de la province du Chili

La dernière séance du Conseil provincial a pris la décision de créer un fond solidaire destiné à couvrir une partie des frais des deux paroisses viatoriennes, et la plus grande partie à aider des familles de leurs établissements scolaires, familles qui ont perdu le revenu de leur travail en ce temps de crise sanitaire.

La maison de retraite* « la Inmaculada » de Puente Alto, offerte par la province, par l'intermédiaire de l'Archevêché de Santiago au Ministère du Développement social (avec l'accord des religieuses copropriétaires), a été agréée par ledit Ministère pour recevoir des personnes qui en auront besoin. Normalement, dès la première semaine de mai, elle accueillera des personnes aux faibles revenus ou vivant dans la rue, non atteintes du Covid-19 ; C'est un lieu de prévention et il faudra y respecter rigoureusement la quarantaine. Cette maison est située tout près de l'établissement du noviciat

La commission provinciale Justice et Paix a décidé d'apporter sa contribution en proposant que l'argent prévu pour les projets solidaires soit destiné cette année, aux besoins de bases des familles d'élèves et de paroissiens. Avec l'accord du supérieur provincial et de son conseil, ce sont les chefs d'établissements et les curés qui coordonneront la gestion de ce projet.

Il est fortement rappelé qu'il y a mille façons de manifester sa solidarité, des plus héroïques aux plus petits tout autant appréciables...

Pour encourager, la solidarité personnelle et communautaire, sensibiliser la conscience, transmettre l'espérance, la commission a fait parvenir aux Viateurs, par l'intermédiaire du supérieur, un livre intitulé « Tejer historias » (Tisser des histoires)

Une réalité au Chili

La zone centrale du pays souffre d'une grave sécheresse. Les viateurs possèdent une maison de retraite* à Granizo et au mois de janvier, on a dû acheter de l'eau à une compagnie privée lors du Camp des jeunes de JUVI.

Sur le terrain de Granizo, on a trouvé de l'eau et un puits de 69 mètres a été creusé. Il reste du travail à faire, mais les spécialistes calculent que ce puits pourrait fournir 15.000 litres d'eau par jour. Une eau heureusement trouvée dans cette zone !!! (*Espérons qu'elle sera de qualité !*)

***N.T. Maison de retraite pour des rencontres de groupes et non résidence de personnes âgées...**

Comme chez nous, l'Eglise, les groupes de pastorales, les communautés, utilisent les moyens modernes pour être en lien, en communion

Alors, les yeux brillants, l'enfant prit la bougie de l'ESPERANCE ... et ralluma les 3 autres....

Que l'ESPOIR ne s'éteigne jamais, à l'intérieur de VOUS, et que chacun de NOUS, sache être de temps en temps, un ENFANT, pour raviver : l'ESPOIR, la PAIX, et l'AMOUR...

